



Rencontre des prêtres et des frères Dans les cinq premières années De leurs ministères (du 02 au 06 juillet 2013 à Mokolo)

Editorial

Comme il est de coutume dans notre Province, l'administration, offre chaque année un espace pour les prêtres et les frères dans les cinq premières années de leurs ministères un moment de fraternité et d'approfondissement des éléments de la vie de notre mère l'Eglise.

C'est dans cette même perspective, que, partant des dernières propositions, l'administration a voulu axer la session de formation de cette année sur "*la célébration pratique des sacrements*". Formation qui nous a conduits à faire un feed-back sur certains documents importants de l'Eglise.

Comme on l'a souvent dit, on ne sort pas d'une formation les mains vides. Il y a toujours quelque chose que l'on garde. Et pour cette année, ce que les participants à la session de formation ont reçu et gardé, ils souhaitent partager cela avec les confrères de la Province. Ainsi, ils vous proposent une synthèse de quatre documents magistériels portant sur l'**Eucharistie** et la **Pénitence**.

Père HINGBO Edmond, OMI

Synthèse de la rencontre des prêtres et des frères dans les cinq premières années de leurs ministères.

Thème I : la célébration pratique des sacrements

Parmi les sept sacrements que nous propose notre mère l'Eglise, l'animateur de la session l'Abbé **Paul LONTSI KEUNNE** s'est intéressé particulièrement aux sacrements de l'**Eucharistie** et de la **Réconciliation**.

La liturgie est de l'ordre de l'**A C T I O N** du peuple, c'est l'Eglise en prière, c'est aussi de l'ordre de l'exercice de la fonction du Christ. Et comme nous rappelle le n°41 de l'encyclique **Sacramentum Caritatis**, le pape émérite **Benoît XVI** souligne que : *« tout ce qui touche à l'Eucharistie doit être marqué par la beauté »*. Il n'est pas question qu'au nom de l'inculturation, que chacun fasse de la liturgie son affaire (je suis curé de la paroisse ; je célèbre l'Eucharistie comme je veux). Cela dénote d'un certain désordre au sein même de l'Eglise. Comprenons que la célébration liturgique est **le sommet de tout ce vers quoi tend toute action liturgique**. Ainsi donc, nous souhaitons vous proposer la synthèse de quelques documents importants de l'Eglise qui pourraient nous relancer sur la voie d'une célébration digne, respectant une certaine uniformité avec toute l'Eglise universelle.

Nous parlerons d'abord de l'instruction de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements **Redemptionis Sacramentum** : *« sur les choses à observer et à éviter concernant la très Sainte Eucharistie »* ; puis de l'encyclique de **Jean-Paul II** intitulé **Ecclesia de Eucharistia vivit** : *« l'Eglise vit de l'Eucharistie »* ; ensuite l'exhortation apostolique post-synodale du Pape **Benoît XVI Sacramentum Caritatis** : sur l'eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Eglise ; et enfin l'exhortation apostolique post-synodale du Pape **Jean-Paul II Reconciliatio et Paenitentia** : dans la mission de l'Eglise aujourd'hui.

I- Redemptionis Sacramentum

Le document est une instruction de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements ; suite de l'Ecclésiia de Eucharistia. Il expose en même temps une recension des documents antérieurs en matière de la Sainte Eucharistie.

De prime à bord, le document souligne un certain nombre d'éléments importants pour ce qui est de la célébration de la sainte Eucharistie :

- L'Eglise croit et adore ce qu'il célèbre,
- La célébration eucharistique est une affaire de tous les fidèles chrétiens et non seulement du clergé,
- Le clergé étant ordonné principalement pour les célébrations des sacrements, notamment celui de l'eucharistie, doit avoir une bonne connaissance de ce qu'il célèbre pour ne pas induire les fidèles en erreur.
- Le prêtre brise l'harmonie avec le siège apostolique en cas d'abus.
- Il célèbre l'Eucharistie en communion avec les autorités ecclésiastiques, notamment avec la conférence des évêques et l'ordinaire du lieu, quand il respecte tout ce qui a été prescrit dans les documents établis par ces derniers.
- L'Eucharistie est d'abord le mystère du Christ et non une propriété personnelle, elle doit donc se célébrer toujours en mettant le Christ au centre.

1- Les choses à éviter et à observer dans la Sainte Eucharistie

1-1- La matière eucharistique

L'eucharistie doit être célébrée avec du pain azyme et, de pur froment et confectionné récemment pour éviter le risque de corruption (éviter les longues conservations des hosties consacrées dans le tabernacle).

Pour le vin, il faut du vin naturel de raisin, **pur** et **non corrompu** sans mélange de substances étrangères. Le vin d'origine douteuse doit être évité. (cf. **R.S** n° 50).

1-2- La prière eucharistique

Utiliser seulement les prières eucharistiques contenues dans le Missel romain ou les textes légitimement approuvés par le Siège apostolique. La prière eucharistique doit être uniquement dite par le prêtre en vertu de son **ordination sacerdotale**. Cependant, la participation active des fidèles est requise.

Le rompement de l'hostie pendant la prière eucharistique est un abus. Et l'on doit mentionner le nom du pontife et les évêques pour montrer la communion de l'Eglise.

Les fidèles ont le droit de recommander que l'eucharistie soit célébrée avec beauté et dignité.

1-3- La Sainte communion

Les fidèle laïcs sont admis de communier sur les deux espèces pour manifester plus clairement la plénitude des signes dans le banquet eucharistique.

Le prêtre qui préside et les concélébrants communient à l'autel en utilisant l'hostie qui vient d'être consacré, et sous les deux espèces.

Le prêtre ne prononce aucune parole lorsqu'il remet le corps ou le saint calice au concélébrant. Même si le prêtre n'a pas concélébré, il communique aux deux espèces. (cf. R.S n° 99).

1-4 -La distribution de la Sainte communion

Les fidèles communient à genou ou debout selon ce que prévoit la conférence épiscopale.

Il n'est pas permis aux fidèles laïcs de prendre la Sainte Hostie ou le saint calice eux-mêmes, encore moins de se les transmettre de main en main. (cf. R.S. n° 94).

S'il y a risque de profanation, la Sainte Eucharistie ne doit pas être donnée dans la main.

1-5-Le lieu de la célébration eucharistique

La célébration doit se faire dans un lieu sacré, à défaut dans un endroit décent.

Il est interdit de célébrer dans un lieu sacré de la religion non-chrétienne.

1-6- Disposition concernant la Sainte Eucharistie

La célébration quotidienne de l'eucharistie par le prêtre est requise

Même un prêtre non-connu peut célébrer à condition de présenter son « *celebret* »

Il est permis aux prêtres de célébrer en latin en tout lieu et moment, au-delà des célébrations à faire dans les langues du peuple ou du milieu.

La messe doit être célébrée dans la langue connue quand elle est concélébrée par plusieurs prêtres. Si les prêtres qui concélébrèrent ne maîtrisent pas la langue dans laquelle la messe est célébrée, et ne peuvent pas réciter les parties qui leur reviennent, il serait préférable de ne pas concélébrer.

La purification des vases sacrés revient au prêtre et au diacre, **à défaut, à l'acolyte institué, mais à la crédence.**

1-7- La sainte réserve eucharistique et le culte de la très Sainte Eucharistique

La réserve eucharistique est destinée aux fidèles qui ne peuvent pas assister à la messe, surtout les malades. Elle est destinée aussi pour l'adoration.

1-8- Les fonctions extraordinaires des fidèles laïcs

Le sacerdoce ministériel est absolument irremplaçable, cependant par défaut des prêtres, les fidèles laïcs peuvent suppléer à certaines fonctions liturgiques, selon les normes du droit. Mais il faut prendre garde pour que certaines de ces fonctions ne soient assimilées ou confondues à celles des prêtres. On peut seulement recourir aux ministres extraordinaires en cas de vraie nécessité.

1-9- Les remèdes

Il faut veiller à la formation biblique et liturgique du peuple de Dieu, pasteurs et fidèles.

Recourir à tous les moyens légitimes là où les abus persistent. Là où un mal quelconque est commis, il doit être corrigé en suivant les normes du droit.

Dans les limites de leurs compétences, il revient aux évêques de porter des règles en matière liturgique, auxquelles tous sont tenus. Ils sont tenus de promouvoir la discipline commune à toute l'Église.

Les abus à l'endroit de sainte Eucharistie doivent être signalés, suivie par une enquête sur la nature de ces abus.

La Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements en vertu des pouvoirs qui lui sont concédés par le pontife Romain doit communiquer à l'ordinaire des instructions et des prescriptions qu'il doit appliquer en cas des délits ou des abus.

On comprend donc qu'il est de notre devoir à tous de veiller de sorte que les abus ne dénaturent pas la manière correcte de la célébration de la Sainte Eucharistie prescrite par le Siège Apostolique.

Conclusion

En définitive, tout ce que nous venons de mentionner plus haut a pour but de marquer la communion et l'unité dans la célébration correcte et digne de la très Sainte Eucharistie. C'est la raison pour laquelle la réussite d'une célébration digne implique et engage la connaissance des textes mis à la disposition de toute l'Église (Clergé et laïcs).

II- L'Église vit de l'Eucharistie (*Ecclesia de Eucharistia vivit*)

Cet Encyclique a été promulguée le Jeudi saint 17 avril 2003, jour où l'Église célèbre l'institution de la sainte Eucharistie. Si « *l'Église vit de l'Eucharistie* », alors, on comprend l'importance de le rappeler ou de le faire connaître. L'Église naît du mystère

pascal et vit de l'Eucharistie, cette vérité comporte en *synthèse le cœur du mystère de l'Eglise.*

1- Mystère de foi

Le mystère de foi consigné dans l'anamnèse est une vérité perpétuelle. L'Eglise l'a reçu du Christ son Seigneur comme un don précieux parmi bien d'autres, et comme don par excellence, car il est le don de lui-même, de sa personne dans sa sainte humanité, et de son œuvre de salut. Quand l'Eglise célèbre l'Eucharistie, mémorial de la mort et de la résurrection de son Seigneur, cet événement central du salut est rendu réellement présent et ainsi « *s'opère l'œuvre de notre rédemption* » Mystère immense, Mystère de miséricorde, Mystère de foi.

2- L'Eucharistie édifie l'Eglise

En accueillant au Cénacle l'invitation de Jésus : « *Prenez et mangez ... Buvez-en tous ...* » (Mt 26, 26. 28), les Apôtres sont entrés, pour la première fois, en communion sacramentelle avec Lui. A partir de ce moment-là, et jusqu'à la fin des temps, l'Eglise se construit à travers la communion sacramentelle avec le Fils de Dieu immolé pour nous : « *Faites cela en mémoire de moi ... chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi* » (1Co 11, 24-25 ; Lc 22, 19).

L'incorporation au Christ, réalisée par le Baptême, se renouvelle et se renforce continuellement par la participation au sacrifice eucharistique, surtout par la pleine participation que l'on y a dans la communion sacramentelle. Nous pouvons dire non seulement *que chacun d'entre nous reçoit le Christ*, mais aussi *que le Christ reçoit chacun d'entre nous*. Ainsi, le Don de Christ et de son Esprit, que nous recevons dans la communion eucharistique, accomplit avec une surabondante plénitude les désirs d'**unité fraternelle** qui habitent le cœur humain ; de même, il élève l'expérience de fraternité inhérente à la participation commune, à la même table eucharistique jusqu'à un niveau bien supérieur à celui d'une simple expérience de convivialité humaine. Par la communion au corps du Christ, l'Eglise réalise toujours plus profondément son identité : elle « *est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire le **signe** et l'**instrument** de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* ».

3- Apostolicité de l'Eucharistie et de l'Eglise

L'Eucharistie édifie l'Eglise et l'Eglise fait l'Eucharistie. C'est tellement vrai que nous pouvons appliquer au Mystère eucharistique ce que nous disons de l'Eglise quand, dans le symbole de Nicée-Constantinople, nous la confessons « *une, sainte, catholique et apostolique* ». Une et catholique l'Eucharistie l'est également. Elle est aussi sainte, bien plus, elle est le très saint sacrement. Son apostolicité est présentée par le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* sous une triple signification :

a) Le texte souligne qu'à l'origine de l'Eucharistie, il y a aussi les Apôtres. Ceci, grâce au mandat que Jésus leur a confié, et que eux à leur tour ont transmis à leurs successeurs et ainsi jusqu'à nous. C'est en continuité avec l'action des Apôtres, obéissants à l'ordre du Seigneur, que l'Eglise célèbre l'Eucharistie au long des siècles.

b) L'apostolicité de l'Eglise réside aussi dans le fait qu'elle « *garde et transmet, avec l'aide de l'Esprit qui habite en elle, l'enseignement, le dépôt, les saines paroles entendues des Apôtres* ». Ainsi donc, l'Eucharistie revêt ce sens apostolique parce qu'elle est célébrée conformément la foi des Apôtres.

c) L'Eglise est apostolique en ce sens qu' « *elle continue à être enseignée, sanctifiée et dirigée par les Apôtres jusqu'au retour du Christ grâce à ceux qui leur succèdent dans leur charge pastorale : le collège des évêques, assisté par les prêtres, en union avec le successeur de Pierre, pasteur Suprême de l'Eglise* ». Succéder aux Apôtres dans la mission pastorale implique nécessairement le sacrement de Ordre, à savoir la suite ininterrompue des ordinations épiscopales valides, remontant jusqu'aux origines. Cette succession est essentielle pour qu'il y ait Eglise au sens propre et plénier du terme.

C'est donc le prêtre ordonné qui « *célèbre le sacrifice eucharistique en la personne du Christ et l'offre à Dieu au nom de tout le peuple* ». Alors, si l'Eucharistie est le centre et le sommet de la vie de l'Eglise, elle l'est pareillement du ministère sacerdotal. C'est pourquoi, en rendant grâce à Jésus Christ notre Seigneur, je veux redire que 'Eucharistie « *est la raison d'être principale et centrale du sacrement du sacerdoce, qui est né effectivement au moment de l'institution de l'Eucharistie et avec elle* ».

4- L'Eucharistie et la communion ecclésiale

L'Eglise est appelée à maintenir et promouvoir aussi bien la communion avec la Trinité que la communion entre les fidèles. A cette fin, elle dispose de la parole et des Sacrements, surtout de l'Eucharistie, dont elle reçoit continuellement « *vie et croissance* ».

L'Eucharistie apparait donc comme le sommet de tous les sacrements car elle porte à sa perfection la communion avec Dieu le Père, grâce à l'identification au Fils par l'action du Saint-Esprit. C'est précisément pour cela qu'il est opportun de cultiver dans les cœurs le désir constant de Sacrement de l'Eucharistie.

5- La dignité de la célébration Eucharistique

Pour promouvoir la dignité de la célébration, il convient de voir le cadre, les célébrants (ministre et fidèles) et le respect des normes. Dans les Evangiles synoptiques, le récit se poursuit avec l'ordre que donne Jésus à ses disciples de préparer minutieusement la « *grande salle* » nécessaire pour prendre le repas pascal (Cf. Mc 14, 15 ; Lc 22, 12).

6- A l'écoute de Marie femme « eucharistique »

L'Evangile reste silencieux sur ce thème. Le récit de l'institution du jeudi Saint, ne parle pas de Marie. On sait par qu'elle était présente parmi les Apôtres, unis « *d'un seul cœur dans la prière* » (Ac 1, 14), dans la première communauté rassemblée après l'Ascension dans l'attente de la Pentecôte. Sa présence ne pouvait certes pas faire défaut dans la célébration eucharistique parmi les fidèles de la première génération chrétienne, assidus « *à la fraction du pain* ». Marie a exercé *sa foi eucharistique* avant même l'institution de l'Eucharistie, par le fait même qu'elle a offert son sein virginal pour l'incarnation du Verbe de Dieu. Tandis que l'Eucharistie renvoie à la passion et à la résurrection, elle porte en son sein le Verbe fait chair, et elle devient en quelque sorte, un « *tabernacle* » - le premier « *tabernacle* » de l'histoire- dans lequel le Fils de Dieu, encore invisible aux yeux des hommes, se présente à l'adoration d'Elisabeth.

Conclusion :

Le mystère eucharistique – sacrifice, présence, banquet- *n'admet ni réduction ni manipulation* ; il doit être vécu dans son intégrité, que ce soit dans « *l'acte de la célébration ou dans l'intime échange avec Jésus que l'on vient de recevoir dans la communion, ou encore dans le temps de prière et d'adoration eucharistique en dehors de la Messe* ».

III- Sacramentum Caritatis

C'est une exhortation apostolique post-synodale du Pape **Benoît XVI** sur l'eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Eglise.

L'Eucharistie est le sacrement véritable de l'amour puisque dans ce sacrement Jésus Christ fait don de lui-même nous révélant l'amour infini de Dieu pour toute personne humaine, confrontée dans toute son existence à cette question que se pose saint Augustin : « *qu'est-ce que l'âme désire avec plus de force que la vérité ?* » L'homme assoiffé de vérité devient un pèlerin mis en route. Et chemin faisant il y est invité à rencontrer ce compagnon qui est Jésus Christ capable de satisfaire son désir, puisqu'il se présente à lui comme le chemin, la vérité et la vie. Ainsi le Christ en personnifiant cette vérité devient la seule réponse idoine à l'homme. L'ignorer, l'homme court le grave danger de se désorienter dans la connaissance de la vérité.

Pour surmonter alors cet obstacle, le pape **Benoît XVI** pense que l'homme doit se laisser guider par le Christ qui nous montre dans l'Eucharistie la vérité de l'amour, l'essence même de Dieu.

Etant donné que l'Eucharistie exprime l' « *amour chrétien* » en référence au Dieu et au prochain ; c'est ainsi que l'Eucharistie prend pour synonyme Agapè où Dieu s'incarne dans notre vie pour continuer son œuvre en nous et à travers nous.

1- Eucharistie, mystère à célébrer

Il y a une relation intrinsèque entre la foi eucharistique et la célébration de l'eucharistie. Dans ce lien, la célébration permet le resplendissement du Mystère pascal dans une beauté, celle de la *veritatis splendor* par laquelle le ciel vient sur la terre. Ainsi, la beauté dans la liturgie n'est pas un facteur décoratif mais un élément constitutif.

1-1- *Ars celebrandi*

Dans les travaux du synode, il a été recommandé de ne pas séparer *l'ars celebrandi* de *l'actiosa participatio* car le moyen de faire participer le peuple de Dieu c'est de bien célébrer. L'évêque, les prêtres et les diacres doivent chacun à son niveau garantir cela en même temps que favoriser le sens du sacré.

L'un des aspects de l'art auquel il faut être attentif est l'architecture : elle doit offrir à l'Eglise un espace adapté au déroulement de l'action liturgique. De même, toute œuvre d'art quelque soit sa nature, doit entretenir une vénération pour le Mystère de Dieu et renforcer la dévotion.

1-2- *Structure de la célébration*

- L'Eucharistie a une unité intrinsèque entre la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique.
- La liturgie de la parole doit être dûment préparée par des lectures priantes (*lectio divina*) et par les homélies préparées et édifiantes.
- La liturgie eucharistique commence par la présentation des dons qui est une vraie offrande à Dieu de toute la création assumée par le Christ et de toute la souffrance et la douleur du monde pour les unir au sacrifice rédempteur du Christ. Elle se poursuit par la prière eucharistique et le geste de la paix par lesquelles l'Eglise invoque l'Esprit Saint pour la consécration et se fait la voix pour la paix et la réconciliation respectivement.
- Dans *l'Ite, missa est* s'établit un lien entre la messe célébrée et la mission chrétienne dans le monde.

1-3- *Actuosa participatio*

La participation doit être authentique. Cela signifie que les fidèles se laisseront instruire par la parole et se nourrir à la table du Seigneur. Cependant, des conditions s'imposent pour une participation authentique:

- Esprit de constante conversion
- Recueillement et silence
- Participation à la vie ecclésiale
- Recevoir la communion (ou la communion spirituelle).

Le lien intrinsèque entre l'Eucharistie et l'unité de l'Eglise nous fait ardemment désirer le jour d'une célébration de l'eucharistie avec tous les chrétiens.

Avec l'avancée de la technologie informatique, la « *participation* » prend un sens plus large. On pourrait participer à la messe retransmise. Si ce moyen de participation est bien pour les malades et les personnes âgées, il ne peut dispenser les bien-portants de participer dans une assemblée de l'Eglise vivante. Il est bien de faire en sorte que les malades, les personnes âgées et les prisonniers puissent s'approcher fréquemment de la communion sacramentelle.

1-4- L'actuosa participatio

L'actuosa participatio se vit aussi de la concélébration faite dans un esprit de communion et non de dispersion. Et, dans les grandes concélébrations, il est bon que certaines parties soient en langue latine pour exprimer l'unité et l'universalité de l'Eglise.

Il existe aussi une participation authentique à l'Eucharistie dans l'adoration eucharistique où chaque fidèle peut instaurer un rapport personnel avec Jésus. Ainsi, il est nécessaire que le lieu où sont conservées les espèces eucharistiques soit facilement identifiable par quiconque entre dans une église.

IV- Reconciliatio et Paenitentia

1- Pourquoi ce document ?

Le pasteur ressent un besoin vital dans la vie des hommes : la soif de mieux vivre. Et son regard doit être chargé d'espérance. Il découvre des nombreuses divisions, un monde éclaté : division entre les personnes, les groupes, les nations, ... A la racine des ruptures, il y a des conflits exacerbés ; un visage malheureux de la division, ... un monde éclaté jusqu'en ses fondements.

L'Eglise insérée dans le monde est en dialogue avec lui pour une identification profonde permettant de voir le péché à la racine des divisions.

Un désir incomparable est ressenti par les hommes de bonne volonté de guérir les blessures et cicatriser les ruptures : c'est la réconciliation.

2- La réconciliation

Pour certains la réconciliation est utopique et pour d'autres c'est un objet difficile à conquérir. Pourtant il y a un réel besoin de réconciliation.

Le regard du synode dans cette situation est celle de sauver l'homme dans ses dimensions fondamentales : tourner son regard vers la réconciliation et tirer ses conséquences.

L'Eglise s'applique à découvrir dans la société en même temps que les signes de la division, le signe de la Réconciliation pour l'unité et la Paix.

3- La pénitence

La pénitence doit être reliée à la réconciliation car se réconcilier avec Dieu, avec soi-même, et avec les autres suppose que l'homme remporte la victoire sur la rupture radicale qu'est le péché. Pénitence signifie changement qui s'opère au plus profond du cœur sous l'influence de la Parole de Dieu et dans la perspective du Royaume. Elle veut aussi dire, changer de vie en même temps que le cœur. La pénitence est donc la conversion qui passe du cœur aux œuvres et par conséquent à toute la vie du chrétien.

La préoccupation du synode dans un contexte où le péché a engendré les divisions est celle d'aller jusqu'à la racine du déchirement du péché pour y rétablir la guérison pour une vraie réconciliation.

4- Conversion et Réconciliation

4-1- Tâche et engagement de l'Eglise

La réconciliation est avant tout un don miséricordieux à l'homme même si l'homme doit faire des efforts pour la retrouver. Dans la parabole de la réconciliation du fils prodigue : nous voyons

- a) Le départ du jeune vers l'aventure
- b) Le gaspillage du bien
- c) Les jours sombres : la faim, l'humiliation, la perte de la dignité humaine
- d) La décision de revenir vers le père
- e) L'accueil du Père qui donne le signal de la grande fête.
- f) Tout homme est ce fils prodige : la réconciliation et principalement un don du Dieu céleste.
- h) Tout homme est aussi ce frère aîné : l'égoïsme l'a enfermé sur lui-même : il a besoin de se convertir pour se réconcilier avec son père.
- i) Dieu offre le don de la pleine réconciliation avec ses enfants et avec la famille humaine.

4-2- Aux sources de la réconciliation :

Il y a le Christ rédempteur : Dieu nous a réconciliés avec Lui par le Christ. Le Christ devait mourir afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu. Le Christ est notre paix et notre réconciliation.

L'**Eucharistie**, l'actualisation du salut est le sacrifice qui réconcilie.

Et la **foi de l'Eglise** est aussi importante dans l'acte rédempteur du Christ.

L'Eglise réconciliatrice : Dieu nous a confié le ministère de la parole de réconciliation, agir *in persona Christi* mais c'est aussi à toute l'Eglise qu'est confiée la tâche de témoigner et de réaliser la réconciliation. Elle montre à l'homme le chemin et lui offre les moyens d'atteindre la réconciliation.

Ces moyens sont les suivants : l'**écoute** fidèle de la parole de Dieu – la **prière** personnelle et communautaire – et surtout les **sacrements** véritables, signes et instruments de réconciliation. Pour ce faire l'Eglise doit elle même montrer l'exemple de la réconciliation en son sein. L'Unité doit être le résultat d'une conversion vraie.

Cependant à l'origine de la mission de l'Eglise se trouve l'initiative de Dieu qui est amour : la réconciliation vient de Dieu. Il s'agit d'être le signe de la charité universelle : réconciliation à l'intérieure et à l'extérieure de l'Eglise pour faire naître la civilisation de l'amour.

4-3- L'amour est plus grand que le péché

« ... Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi... »

Il est question de reconnaître son péché : se reconnaître pécheur, capable de péché et porté au péché ; c'est le principe indispensable du retour à Dieu. Comme le dit l'apôtre saint Jean, *« si nous disons : nous n'avons pas péché, nous abusons, la vérité n'est point en nous. Si nous confession nos péchés, lui fidèle et juste, pardonnera nos péchés. »* Il ne peut y avoir de conversion sans reconnaissance de son péché. Reconnaître son péché, ensuite faire pénitence c'est-à-dire se repentir manifester son regret et prendre l'attitude concrète du repentir, c'est le chemin retour vers le père.

Le péché est confronté avec la vérité de l'amour divin, juste, généreux et fidèle qui se manifeste surtout par le pardon et la rédemption.

Le péché, au sens propre et précis du terme, est toujours un acte de la personne, car il est l'acte de liberté d'un homme particulier. Et la conséquence première la plus importante du péché, est l'acte de la personne, portant sur le pécheur lui-même, sur sa relation avec Dieu. Et le péché social ici, est le péché contre l'amour du prochain, selon la loi du Christ.

4-4- Pourquoi et dans quelle mesure le péché est-il grave : différence entre péché mortel et péché véniel ?

Le péché mortel est commis volontairement, délibérément : c'est le refus du Fils, le refus de Dieu (l'apostasie, l'idolâtrie, l'athéisme), le péché contre l'Esprit Saint ... *si le péché commis conduit à la séparation avec Dieu*, il est mortel et toutes les fois que le désordre reste en deçà de la séparation avec Dieu, il est *véniel*.

5- La pastorale de la pénitence et de la Réconciliation

Il faut faire la promotion de la pénitence et de réconciliation à partir des moyens suivants : le dialogue, la catéchèse et les sacrements. Mais le constat est remarquable : le sacrement de la confession est en butte à de nombreuses menaces : d'un côté l'obscurcissement de la conscience morale et religieuse, la diminution du sens du péché, la déformation de la notion de repentir, la mentalité ici et là qu'on pourrait obtenir le pardon directement de Dieu, la routine d'une pratique sacramentelle qui manque de ferveur.

5-1- Les différentes formes de la célébration du sacrement de pénitence

1^{ère} forme : la réconciliation individuelle des pénitents

2^{ème} forme: la réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution individuelle

3^{ème} forme: la réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution générales. Cette forme revêt un caractère d'exception, réglementée par une discipline spéciale.

Les pasteurs gardent l'obligation de faciliter aux fidèles la pratique de la confession intégrale et individuelle des péchés : elle constitue pour les chrétiens non seulement un devoir mais un droit inviolable et inaliénable, en plus un besoin spirituel.

5-2- Quelques cas délicats :

Les divorcés remariés, la cohabitation de manière irrégulière, les prêtres dans les situations irrégulières ... leur cas doivent être traité avec délicatesse selon deux principes :

1^{er} principe : *la compassion et la miséricorde*.

L'Eglise prolonge dans l'histoire l'œuvre du Christ, elle ne veut pas la mort du pécheur pais qu'il vive. Elle cherche toujours à offrir la voie de retour à Dieu.

2^{ème} principe : *la vérité et la cohérence*

L'Eglise invite à s'approcher de la miséricorde divine. Aucune personne ne doit se sentir abandonner de l'Eglise.

Chers confrères, voilà d'une manière brève tout ce que nous avons reçu et vécu lors de notre dernière rencontre (du 02 au 06 juillet 2013 à Mokolo) de formation sur la **“célébration pratique des sacrements”** que nous avons bien voulu vous faire part.